

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

Journal de Libye

Analyse

N° 42 du 01.12.11

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Iran" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_libyens.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire :

Joëlle Pénochet : La Libye: un pays condamné à la recolonisation.

« La communauté internationale n'est pas un super-état qui pourrait à sa guise chasser des gouvernements.

Surtout au nom de principes qu'elle met en avant et, pour son propre compte, ne respecte pas.

Et en distinguant soigneusement les coupables en fonction de leurs ressources pétrolières et non de leurs crimes, réels ou supposés. »

Rapport de la mission du Centre de Recherche et d'Etudes sur le Terrorisme (CIRET) dirigée par Yves Bonnet, ancien chef de la DST (1)

La résolution 1973 votée le 17 mars par le Conseil de sécurité de l'ONU avait pour objectif affiché de protéger les civils. Mais son but réel, "l'effet final recherché", était l'élimination du colonel Kadhafi, et la reconquête d'un pays rebelle au Nouvel Ordre Mondial, qui avait entrepris de s'affranchir de l'Occident et risquait d'entraîner d'autres pays du continent africain dans son sillage. Cela, à un moment de « crise » économique sans précédent dans les pays du Nord aux mains des banksters, et de course effrénée entre les USA et la Chine pour le contrôle des ressources énergétiques mondiales.

Protection ou massacre de la population libyenne par l'OTAN ?

« La réalité est sans dessus dessous. Une intervention humanitaire est lancée par des criminels de guerre en haut lieu, lesquels sont les gardiens incontestés de la théorie de la guerre juste. » PR Michel Chossudovsky (2)

Depuis le 19 mars 2011, les forces de l'OTAN engagées dans l'opération Aube de l'Odyssée (sic), n'ont cessé de violer la résolution de l'ONU, grâce à une campagne de propagande éhontée. A ce jour, on estime qu'entre 50.000 et 80 000 Libyens - la plupart des civils désarmés, et aussi les militaires loyalistes et les simples citoyens patriotes qui défendaient leur pays contre l'agression étrangère - ont été massacrés par les bombardements de l'OTAN, les mercenaires islamistes, des forces étrangères et autres voyous à sa solde. L'agression aurait fait plusieurs centaines de milliers de blessés.

Le prétexte initial, « le bombardement par Kadhafi de son propre peuple » (un classique du genre), qui a tant ému l'opinion publique occidentale, toujours aussi crédule, est rapidement tombé, grâce aux observations satellitaires militaires (3) et des rapports de journalistes et d'experts indépendants (comme celui du CIRET). C'est cependant ce mensonge initial qui a permis la destruction du pays, le massacre de sa population, et l'assassinat de son dirigeant.

L'invention judicieuse des « rebelles » par les services américains

La création officielle du « CNT » le 5 mars dernier à Benghazi résulte d'une opération de marketing rondement menée. Au-delà, on peut penser que le « printemps arabe » lui-même était une opération américaine, une nouvelle « révolution de couleur », comme le pense Eric Dénecé, un ancien du renseignement français, et directeur du Centre Français de Recherche sur le Renseignement: « Le processus est le même que celui qui a précédé le démantèlement de l'URSS, la Révolution serbe, la Révolution orange en Ukraine ou encore celle des Roses en Géorgie » (La Tribune, 1er juin 2011).

Les « rebelles » libyens n'ont jamais « existé » que sur les écrans de télévision et les photos de presse: il s'agissait pour la plupart de combattants professionnels, armés par les USA de matériels lourds et sophistiqués. Protégés par les bombardements aériens de l'OTAN, ils formaient les troupes officieuses au sol (interdites par la résolution de l'ONU).

La plupart de ces combattants ont été importés: cinq mille membres des forces spéciales du Qatar (4), mille cinq cents militants islamistes venus d'Afghanistan (parfois libérés récemment des prisons américaines), d'Ouzbékistan, et d'autres mercenaires, même d'anciens membres de commandos de la mort en Colombie et quelques jeunes chômeurs tunisiens... tous déguisés en révolutionnaires pour les besoins des prises de vue! Les Etats-Unis ont l'habitude d'utiliser des terroristes islamistes pour démanteler les nations socialistes dans leur ligne de mire: les Talibans en Afghanistan, qui leur ont permis de faire chuter l'Empire soviétique, ou l'Armée de libération du Kosovo (UCK) qui a permis de démanteler la fédération yougoslave.

Les metteurs en scène de cette « rébellion » sont allés au mois d'août jusqu'à tourner une pseudo-prise de Tripoli dans des studios de cinéma du Qatar, ainsi que l'a reconnu plus tard sans vergogne Mahmoud Jibril, insistant sur le fait que cette opération avait permis de déstabiliser les forces loyalistes (dont certains bataillons ont alors rejoint l'opposition), de redonner le moral à ses troupes et de rallier l'opinion mondiale à leur cause...

Benghazi, un fief islamiste, un repaire de mafieux, de sociétés militaires privées et de trafiquants en tous genres

Le « terrorisme islamique » s'est installé facilement en Cyrénaïque en raison de l'implantation ancienne des Sénoussi, une secte très conservatrice anti-occidentale fondée en 1842, liée à la monarchie (le roi Idriss en fut le chef).

Benghazi est le repaire des milices du Groupe islamique de combat libyen (GICL), fondé en Afghanistan au début des années 90' et inscrit sur la liste noire des organisations terroristes par le Conseil de sécurité de l'ONU. En lien avec l'AQMI (Al-Qaïda au Maghreb islamique), le GICL s'est déclaré filiale officielle d'Al-Qaïda en 2007. A partir de 1995, dans le but de substituer au régime laïque de Tripoli un Etat islamique radical, il s'est lancé dans le djihad en commettant des attentats et des tentatives d'assassinat du colonel Kadhafi. Cette menace sur la sécurité du pays avait amené la Libye à coopérer avec les services de renseignement occidentaux dans le cadre de la lutte anti-terroriste. Elle n'en avait pas mesuré les risques...

Dans ce fief islamiste, cher au coeur de BHL, les femmes sont toutes voilées, souvent intégralement, n'ont pas le droit de conduire, et leur vie sociale est restreinte. Les hommes portent la barbe et la marque de la piété.

Par ailleurs, Benghazi était la plaque tournante d'une gigantesque organisation mafieuse de trafic humain de travailleurs africains vers l'Italie:

« Benghazi est devenue, au cours des quinze dernières années, l'épicentre de la migration africaine vers l'Europe. Ce trafic humain s'est transformé en une véritable industrie, brassant des milliards de dollars. Un monde parallèle mafieux s'est développé dans la ville où le trafic est profondément implanté et emploie des milliers de personnes dans tous les domaines, non sans corrompre la police et les fonctionnaires. Ce n'est que depuis un an que le gouvernement libyen, avec l'aide de l'Italie, a réussi contrôler ce cancer.

Avec la disparition de son fonds de commerce et l'arrestation de nombre de ses chefs, la mafia locale a été en pointe dans le financement et le soutien à la rébellion libyenne. De nombreux gangs et membres de la pègre issus des bas-fonds de la ville sont connus pour avoir mené des expéditions punitives contre les travailleurs immigrés africains à Benghazi même et dans les banlieues. Depuis le début de la rébellion, plusieurs centaines de travailleurs immigrés, Soudanais, Somaliens, Éthiopiens et Érythréens, ont été détroussés ou assassinés par les milices rebelles. Ce fait est soigneusement caché par les médias internationaux.» (Rapport du CIRET, p. 15, c'est nous qui soulignons).

Cette « mafia », qui a participé activement à la « rébellion », est coresponsable avec les islamistes du massacre raciste de milliers travailleurs émigrés de l'Afrique Sub-Saharienne et de Libyens noirs, dans des conditions atroces. Les "rebelles" se considéraient comme des "brigades dont la mission est de purger le pays des esclaves à la peau noire » (5).

Enfin, comme l'indique Gilles Munier, la Cyrénaïque était « le paradis des sociétés militaires privées (SMP) occidentales » (6). Après l'assassinat à Benghazi du directeur d'une SMP française, l'OTAN a du reconnaître « que des forces spéciales occidentales, et arabes – jordaniennes, émiraties et quataries -, épaulaient les rebelles ».

Comme l'a souligné Yves Bonnet, il est très suspect que le CNT ait refusé de rendre public tous les noms de ses dirigeants : treize seulement sur quarante ont été révélés: ceux des membres les plus « présentables » (avocats, universitaires ayant longtemps séjourné aux Etats-Unis...) - et en même temps les moins représentatifs de cette « organisation ».

Le rôle crucial des services secrets

Les services secrets occidentaux avaient préparé l'insurrection de longue date et guidé les « rebelles » pour accompagner les attaques de l'OTAN.

Une « insurrection » mise au point à Paris

Selon Franco Bechis, Directeur adjoint du quotidien italien Libero, qui s'appuie sur des documents confidentiels de la DGSE révélés dans la lettre confidentielle, Maghreb Confidentialia, la révolte de Benghazi aurait été préparée à l'automne 2010 par les services secrets français, avec l'aide d'anciens dignitaires du régime Kadhafi qui l'avaient trahi.

En premier lieu Nouri El-Mesmari, chef de son protocole, qui était venu à Paris le 21 Octobre 2011 pour rencontrer des responsables de la DGSE et des proches collaborateurs de Sarkozy, sous le prétexte officiel d'un séjour à l'hôpital (7). Mesmari leur aurait livré tous les secrets de la défense militaire du colonel, des informations sur les positions des forces loyalistes et les rapport de forces sur le terrain, les dissensions au sein du régime, les rivalités tribales, les alliances diplomatiques et financières du régime...

Dans sa suite de l'hôtel Concorde Lafayette se serait tenue le 16 novembre une réunion de préparation du voyage (officiellement commercial) à Benghazi d'une délégation de fonctionnaires du ministère de l'Agriculture, de dirigeants des grosses sociétés agroalimentaires, qui comportait également des militaires camouflés en hommes d'affaire. Ils y rencontrèrent notamment le colonel Abdallah Gehani, chef des services secrets de Cyrénaïque,, qui accepta de devenir référent secret des Français. Quand Gehani fut arrêté le 22 janvier à Tripoli, accusé d'avoir monté en Cyrénaïque un réseau social qui incitait la population à se rebeller en prenant l'exemple du « printemps » tunisien, l'insurrection était déjà préparée.

Par ailleurs, un autre proche du colonel Kadhafi, Moussa Koussa, chef des services de renseignement de 1994 à 2009, avant de devenir ministre des Affaires étrangères, fit à son tour défection et se réfugia à Londres le 30 mars. Celui qui avait négocié avec la CIA le programme commun de contre-terrorisme en 2009 pourrait avoir été un agent double du MI-6.

En complément des bombardements de l'OTAN, des services de renseignement occidentaux, déjà présents dans le pays depuis des années, renforcèrent considérablement leur présence au fil des mois. Aussitôt la résolution votée à l'ONU, le président américain envoya sur place des équipes de la CIA pour conseiller les « rebelles » qui devaient accompagner les attaques de la coalition et bien remplir leur rôle de figuration. En mars, il signa un ordre secret autorisant la CIA à mener des opérations pour renverser Kadhafi. A la requête de Barack H. Obama, le Royaume Uni dépêcha des membres des forces spéciales britanniques et des officiers du Secret Intelligence Service (SIS), et la France des officiers de liaison de la DGSE et des instructeurs. (8)

La propagande de guerre des médias « mainstream »

Cette nouvelle farce humanitaire n'a été rendue possible que grâce à une gigantesque campagne de propagande, orchestrée par les grands media occidentaux et arabes. Les chaînes Al-Jazeera et Al-Arabia étant beaucoup plus regardées dans les pays arabes que les chaînes nationales, qui pratiquent toutes la langue de bois.

Al-Jazeera, créée en 1996 par un émir milliardaire du Qatar et aujourd'hui présente dans le monde entier, s'exprime au nom de la démocratie à partir de l'Arabie Saoudite, fief de la plus grande théocratie arabe.

Ce sont ces deux chaînes qui ont lancé la fausse information selon laquelle le régime libyen faisait bombarder les habitants de Tripoli et tirer contre sa propre population (9).

La résolution de l'ONU fut votée grâce à ce mensonge initial amplifié par tous les media occidentaux, sans qu'aucune commission d'enquête soit envoyée sur place.

L'opinion publique occidentale a donc appuyé le vote de la résolution 1973, puis, au fil des mois, sa violation répétée par les bombardements, et a finalement applaudi au lynchage de son dirigeant et de sa famille.

Les «journalistes» occidentaux, qui pouvaient librement circuler dans le pays pour faire leur travail, se sont contentés de reprendre purement et simplement les communiqués de la CIA. Parmi les équipes présentes à l'hôtel Rixos, beaucoup étaient en réalité membres des services secrets occidentaux. Le lieutenant-général Charles Bouchard lui-même, chef de l'Opération Unified Protector, a reconnu le 31 octobre dernier que des journalistes étrangers présents en Libye étaient des agents de l'OTAN.

Les rares journalistes indépendants qui faisaient un réel travail d'investigation (les Français Thierry Meyssan – hostile à la politique de Mouammar Kadhafi - et Julien Teil, le Canadien Darius Nezaroya, l'anglaise Leezy Phelan...) ont vu leur vie menacée et se sont échappés de justesse du traquenard de l'hôtel Rixos, qui grouillait d'espions (10)

Pour que le scénario soit crédible, il fallait que l'opération dure un peu, et que la prise du pays ne soit réalisée qu'à la suite de combats «farouches» entre les «rebelles» et les troupes loyalistes. Or, la Libye, pays de six millions d'habitants, avait une petite armée, une force aérienne antique, et son système de défense antiaérienne avait été détruit après quelques semaines de bombardements de l'OTAN, ainsi que nombre de ses véhicules blindés.

Les média mainstream ont même relayé des informations grotesques, comme l'affaire du viagra distribué aux troupes loyalistes afin qu'elles violent les femmes dans les régions « insurgées », une idée tout droit sortie d'une réunion bien arrosée de marketing de Pentagone-Hollywood (jamais en panne d'imagination)... comme, parmi bien d'autres, celle de l'invention de la blogueuse syrienne homosexuelle persécutée par le régime de Bachar El-Assad (qui n'était en réalité qu'un étudiant américain «émettant» d'Ecosse) (11)

Une agression programmée depuis 2001

Si, après l'élection de Sarkozy « l'Américain », la France a rejoint en 2009 le commandement intégré de l'OTAN, dont nous étions redevables au général de Gaulle de nous en avoir fait sortir en 1966, c'était en prévision des nouvelles guerres prévues par les Etats-Unis dont nous sommes redevenus les vassaux en 2007. Les Etats-Unis sont en faillite et n'ont plus les moyens de financer leurs guerres.

Par ailleurs, l'opinion publique américaine est défavorable aux opérations extérieures (c'était le sens du vote à la présidentielle de 2008), et il est maintenant nécessaire pour Washington de se servir de paravents pour les nouvelles interventions à son ordre du jour... La France de Sarkozy était le gogo idéal, d'autant que Mouammar Kadhafi avait fait l'affront au président français d'oser lui refuser d'acheter des centrales nucléaires et des avions Rafales après sa visite de 2007 (des contrats qui auraient dû rapporter dix milliards d'euros, et beaucoup de commissions...)! Récemment concurrente des Etats-Unis en Afrique, la France voulait reconquérir sa zone traditionnelle d'influence en Afrique, mais devait s'allier avec eux pour lutter contre l'implantation chinoise grandissante.

Il n'est que de relire des écrits des néoconservateurs américains pour se rappeler que les Etats-Unis considèrent l'Europe comme une simple armée supplétive des basses oeuvres accomplies par leur pays.

Et, entre les néoconservateurs républicains et les stratèges du parti Démocrate, la seule différence est le style utilisé pour appliquer la même politique impérialiste. On se rappellera par exemple les crimes commis par le tandem Clinton-Gore en ex-Yougoslavie et en Iraq (opération « Renard du Désert » en 1998, et bombardements incessants de civils dans les zones d'exclusion aériennes - déjà!). Mais les dirigeants démocrates ont toujours bonne presse en Occident.

Ainsi, comme l'avait annoncé en 2007 confirmé l'ancien commandant en chef de l'OTAN Wesley Clark, la reconquête de la Libye avait été prévue dès 2001, en même temps que les agressions contre l'Iraq et la Syrie. (12) La mise au point du plan définitif fut effectuée en novembre 2010 avec les services secrets français.

Ainsi, l'intervention militaire en Libye n'a donc absolument aucun rapport, de près ou de loin, avec un quelconque « Printemps arabe ».

Un assassinat politique dans la grande tradition de la démocratie étasunienne

«... dans une structure comme celle de la Libye dirigée par les tribus, un leader est accepté s'il connaît les besoins de la population et arrive à les satisfaire. »

PR Al Ghariani, faculté d'Economie et de sciences politiques de l'université Al Fateh (13)

L'assassinat inqualifiable du Guide de la Révolution libyenne a été applaudi par le bon peuple français - quelque soit son niveau culturel -, décervelé par la propagande de la presse mainstream aux mains des banquiers et des multinationales.

Après avoir localisé le colonel Kadhafi par satellite grâce aux systèmes de communication sophistiqués américains, le commando spécial US l'a tiré comme un lapin avant de le livrer à ses mercenaires de l'OTAN pour que, symboliquement, l'estocade finale soit donnée par des « rebelles » (« Nous annonçons que Kadhafi est mort aux mains des révolutionnaires », communiqué du CNT). PentaHollywood a imaginé la fin la plus abjecte qui soit pour le guide libyen: moqué, torturé, lynché et sodomisé avant d'être achevé par la chienlit enrôlée par l'OTAN, puis exposé dévêtu sur une couverture sale dans une chambre froide d'une boucherie de Misrata.

Son fils Moutassim a été également assassiné de sang froid à Sirte après avoir été capturé vivant et torturé le même jour alors qu'il dirigeait des troupes gouvernementales. Des exactions d'une barbarie répugnante, ignoble - à l'instar de la pendaison de Saddam Hussein -, destinées à dégrader le plus possible dans tous les esprits l'image du « guide » libyen: moqué, torturé, lynché et sodomisé avant d'être achevé par la chienlit enrôlée par l'OTAN, puis dans tous les esprits l'image du personnage honni.

Souvenons-nous de la mise en scène grotesque similaire de la « capture de Saddam Hussein »: le président irakien, depuis plusieurs semaines aux mains des envahisseurs, apparemment drogué, avait été lui aussi placé dans un trou où il était censé s'être terré dont on l'a sorti hagard et méconnaissable. Lui aussi avait refusé de quitter son pays pour résister jusqu'au bout avec son peuple.

Le Guide rejoint ainsi les présidents Allende, Sankara, Lumumba et bien d'autres, sans compter les autres présidents élus démocratiquement, mais gênants pour les puissances impérialistes, qui furent chassés par un coup d'état comme Manuel Zelaya au Honduras en 2009, ou ceux qui furent l'objet de coups d'Etat ratés, comme Hugo Chavez en 2002.

Les Etats-Unis, qui se prétendent le parangon de la Démocratie, ont toujours été un pays sanguinaire et au-dessus des lois depuis le génocide de millions d'Indiens qui peuplaient le territoire jusqu'à aujourd'hui (Cf. Les livres de William Blum). Et connaîtra-t-on un jour officiellement les noms des commanditaires

des assassinats de John Kennedy, de ses frères, de Martin Luther King ou de David Kelly ? Le gendarme du monde auto-proclamé peut enfin donner libre cours à son appétit insatiable de destruction et de pillage depuis la chute du mur de Berlin en 1989.

Déjà symbole de la lutte anti-impérialiste en Afrique, Mouammar Kadhafi est devenu depuis son lynchage un martyr pour les Libyens et pour tous les peuples du Sud, particulièrement en Afrique. Lui que la presse mainstream avait voulu faire passer pour un lâche, en diffusant à plusieurs reprises de fausses informations sur sa soi-disant fuite à l'étranger, a agi comme il l'avait annoncé au début de l'agression de l'OTAN: il s'est battu pour son pays et son peuple « jusqu'à la dernière goutte de son sang ». Cet assassinat d'un président en exercice constitue un crime de guerre selon les lois internationales.

Son élimination physique avait été programmée de longue date. Il fallait éviter un procès gênant, fût-il aussi truqué que ceux de Milosevic (liquidé en prison par manque de soins), de Saddam Hussein et de son premier ministre Tarek Aziz (récemment condamné à mort dans l'indifférence générale par un tribunal islamiste grotesque, dite « Haute Cour irakienne »). Sans oublier l'exécution sommaire de Ceaucescu et sa femme en 1989. Car tout est permis au Yankees depuis la chute de l'Union soviétique, qui avait au moins le mérite de maintenir « l'équilibre de la terreur ».

Les réalisations du régime de Mouammar Khadhafi

Pour l'Occident, un bon pays du Sud est un pays pauvre, dont la population est illettrée et affamée, sans infrastructures de base, très endetté et dépendant du FMI, de la Banque mondiale et autres organisations internationales destinées à l'organisation du pillage du Tiers Monde au profit des élites du Nord. Avec des dirigeants à sa botte. Un dirigeant du Sud qui ne se plie pas à ses règles est un dirigeant mort... Tant il est vrai qu'aucun pays du Sud ne peut résister à la puissance de feu des forces de l'OTAN.

La politique sociale: la redistribution des revenus de la manne pétrolière au peuple libyen

Le vieux roi Idriss (ancien cheik d'origine algérienne proclamé roi en 1951), marionnette mis en place par les anglo-saxons, avait été déposé, sans effusion de sang, le 1er septembre 1969 par un groupe de militaires dirigé par le colonel Mouammar Kadhafi. La Libye était alors un pays sous-développé, ses richesses naturelles étant pillées par des puissances étrangères.

Les troupes coloniales furent mises à la porte et l'industrie pétrolière nationalisée, ce qui permit au peuple libyen de devenir maître de ses ressources et de mener une politique indépendante de modernisation du pays pour le sortir du sous développement. L'une des populations les plus pauvres du monde (avec un revenu annuel par habitant de moins de 60 dollars) put ainsi devenir, au fil des ans, la plus riche d'Afrique, et afficher un indice de développement humain (IDH) au 53e rang sur 169 pays, devant la Russie et le Brésil.

Les prix du pétrole échappèrent au contrôle américain alors que jusque-là, la fixation des prix de l'OPEP était contrôlée par les Etats-Unis par le biais de leurs fidèles amis saoudiens.

La redistribution des revenus du pétrole libyen a bénéficié à toute la population, et non à une poignée d'oligarques comme dans les pays du Golfe et les autres pays africains producteurs de pétrole (comme le Nigéria), dont les populations analphabètes à près de 80% vivent dans la misère (sans eau courante, sans électricité, sans système de santé ni protection sociale...).

Le taux d'illettrisme était passé de 90% à 7%, et aujourd'hui un quart des Libyens possèdent un diplôme universitaire (alors qu'il n'y avait aucune université et peu d'écoles du temps de la monarchie). Les étudiants pouvaient obtenir des bourses pour suivre à l'étranger les formations spécialisées que la Libye

ne pouvait leur offrir. Un Libyen ne trouvant pas de travail à la sortie de ses études recevait le salaire moyen qu'il aurait normalement reçu dans sa profession, jusqu'à ce qu'il trouve un emploi correspondant à sa formation. Grâce aux prêts d'Etat, la presque totalité des Libyens était propriétaire de son logement et chaque famille possédait une voiture.

Tous les prêts étaient accordés sans intérêt, en accord avec les lois anti-usure de l'islam.

Les soins médicaux étaient gratuits et les hôpitaux avaient des équipements aussi modernes que ceux de l'Europe. Grâce aux revenus du pétrole, tous les citoyens recevaient une allocation de vie, et on trouvait dans les magasins d'Etat les denrées alimentaires de base subventionnées.

Une partie des revenus de la vente du pétrole libyen était créditée directement sur le compte de chaque citoyen libyen. Tous les nouveaux mariés recevaient un prêt d'Etat de 60.000 Dinars (environ 50.000 \$US) sans date limite de remboursement, et chaque femme 5.000 \$US à la naissance de son enfant. L'achat d'une voiture était subventionné à hauteur de 50%. Les agriculteurs bénéficiaient d'une aide à l'installation et ne payaient pas de taxes. Le taux de chômage était nul, et le pays comptait trois millions de travailleurs africains émigrés pour lequel la Libye était un véritable Eldorado.

La situation des femmes

« J'avais promis à ma mère d'améliorer la situation des femmes » Mouammar Kadhafi

Le statut des femmes avait été notablement amélioré, dans une société où elles sont généralement peu considérées. L'équipe de gardes du corps du « Guide », uniquement composé de femmes en était un symbole flamboyant. Elles étaient encouragées à participer à la vie politique et pouvaient s'engager dans l'armée.

Dès 1970, des lois passèrent en vue de l'égalité de salaire égal à travail égal. Le taux d'emploi des femmes atteignit 27% en 2006. Les femmes étaient encouragées à continuer de travailler après la naissance de leur enfant et pouvaient prendre leur retraite à 55 ans. De 1966 à 1996, le pourcentage de femmes poursuivant des études supérieures passa de 8 à 43% atteignant le même niveau que les hommes. Les mariages forcés et les mariages d'enfant furent interdits, et l'âge minimum du mariage fut élevé à 18 ans. Depuis 1973, les femmes pouvaient demander le divorce. La restriction de leur mobilité fut interdite. Les femmes conduisaient et pouvaient voyager librement avec leur passeport.

Une politique extérieure généreuse orientée vers le développement du continent africain et du Tiers Monde en général, et la libération des peuples opprimés

Sur le plan extérieur, Mouammar Kadhafi a toujours soutenu les peuples opprimés, notamment les Touaregs persécutés au Mali, les catholiques irlandais, les Sarahouis du Sahara occidental, le mouvement anti-Apartheid en Afrique du Sud et les Palestiniens.

Il a recueilli les réfugiés politiques et financé le développement du Tiers-monde, offrant une aide plus importante que celle de tous les États du G20 réunis. La perspective de la fin de l'exploitation coloniale de l'Afrique ne pouvait que provoquer l'ire des puissances impérialistes habituée à se servir dans le Sud «comme dans un supermarché».

Des réalisations technologiques au service de la Libye et de tout le continent africain

Un ouvrage unique au monde: Le «Grand fleuve artificiel» (Great Man-Made River Projet)

Grâce à la Banque centrale libyenne, les revenus du pétrole ont pu être investis dans des grands projets de développement du pays, comme la plus grande installation d'irrigation au monde. Qualifiée parfois de 8ème merveille au monde, le « Grand Fleuve Artificiel » a permis d'implanter des exploitations agricoles florissantes en plein désert du Sahara (la Libye est un pays désertique à 90%, où la pluviométrie est de 200 mm d'eau par an) dans le but de conduire le pays à l'autosuffisance alimentaire. Cette réalisation ne pourra fonctionner que pendant une cinquantaine d'année, cette ressource d'origine fossile n'étant pas renouvelable.

Ce projet audacieux et inédit, d'un coût situé entre 35 à 80 milliards de dollars, fut lancé en 1983 sur vingt cinq ans, est en grande partie réalisé aujourd'hui. Il fut financé sans aucun emprunt aux banques étrangères. Insupportable pour les institutions internationales! Il a naturellement été une cible militaire pour l'OTAN: il ne faut laisser aucune trace des réalisations de l'ancien régime, et aussi rendre le pays de nouveau dépendant des multinationales et des institutions internationales pour reconstruire le pays ravagé par l'OTAN.

Le satellite africain RASCOM: la révolution technologique africaine

En finançant à hauteur de 300 millions de dollars le premier satellite africain de communications, la Libye a permis à l'Afrique de s'affranchir du diktat des compagnies étrangères qui lui faisaient payer les communications téléphoniques à des prix exorbitants - les plus chers au monde car ils transitaient par les satellites européens. L'Organisation régionale africaine de communications par satellite - RASCOM avait été créée en 1992 par 45 pays africains, qui avaient tenté en vain pendant quatorze ans d'obtenir un prêt de la Banque mondiale et du FMI..

Mis en orbite le 26 décembre 2007, le satellite a permis en outre « d'assurer la diffusion des programmes de télévision et de radiodiffusion, ainsi que plusieurs autres applications technologiques comme la télémédecine et l'enseignement à distance. Grâce aux transmissions radio WMAX, une connexion à faible coût a été mise à disposition à travers le continent, y compris dans les zones rurales. » (rapport du CIRET, p. 10). Un second satellite de communication africain a été lancé en 2010.

Un pays sans dette extérieure !

La Banque Centrale libyenne, institution de la Jamahiriya (14), propriété de l'Etat, fut le principal instrument de cette politique d'indépendance nationale, un antidote à la politique de paupérisation des états et des peuples sur lequel les européens pourraient prendre exemple...

Les banques privées dépouillent les emprunteurs (Etats comme particuliers) en pratiquant des taux d'intérêt exorbitants. (Et, en tant de « crise », elles se font renflouer sans vergogne par les contribuables, sans aucune contrepartie...). Les institutions financières internationales consentent des « prêts » aux pays en difficulté en leur imposant des plans d'ajustement structurel qui les appauvrissent encore plus, et leur font réduire les budgets des secteurs de la santé, de l'éducation, de la protection sociale et de l'équipement. L'accroissement sans fin de la « dette » des pays (du Nord comme du Sud) provient du fait que l'Etat, ne pouvant plus battre monnaie, devient l'otage des banques privées.

La Banque Centrale libyenne possédait était « une institution monétaire solide, crédible et indépendante des grandes institutions financières internationales telles que la Bank of International Settlements (BIS), le FMI, le Foreign Direct Investment (FDI). » (Le Figaro, 2 mars 2011). Ses principales prérogatives

étaient « d'imprimer, de frapper et de réguler les billets et pièces de monnaies du Dinar libyen, de gérer et accorder des prêts ». Contrôlant sa monnaie, la Libye était un état réellement indépendant dans ses choix politiques, économiques et militaires, sans besoin « d'aide » extérieure.

La création du « Dinar-Or » par la Libye menaçait dangereusement le dollar

Le Dinar-Or, basé sur les réserves réelles d'or du pays (qui en possédait des sommes colossales: environ 144 tonnes), allait permettre à la Libye et à de nombreux pays du continent africain de se passer du dollar, ce qui était absolument insupportable pour les Etats-Unis. (15) Rappelons-nous que la chute de Saddam Hussein a été précipitée par son projet de faire payer le pétrole iraquien en euros...

Les autres projets et réformes en cours qui ont motivé l'agression otanienne

Kadhafi voulait créer des institutions financières panafricaines indépendantes, avec pour moteur l'Autorité libyenne d'investissements et la Banque étrangère de Libye. La création programmée d'une Organisation du Traité de l'Atlantique Sud et des États-Unis d'Afrique aurait également protégé l'Afrique et l'Amérique latine de l'influence américaine.

Par ailleurs, dans le cadre des réformes institutionnelles, il avait le projet d'élargir le pouvoir du peuple libyen et le faire profiter de la richesse nationale de façon plus égalitaire (notamment entre l'Est et l'Ouest du pays), en éradiquant la corruption enracinée au fil des décennies au sein de son gouvernement et de l'administration. Mais l'évolution du système politique était vue d'un très mauvais oeil par certains de ses proches (ceux qui allaient bientôt le trahir), qui avaient peur d'y perdre leur pouvoir. Ils ont été attirés par les propositions alléchantes des Occidentaux. C'était le cas de Mahmoud Jibril, qui aurait rencontré à plusieurs reprises en 2010 Bernard-Henry Lévy (l'agent de la CIA et du Mossad, devenu le ministre de la Guerre occulte français) pour mettre au point le plan pour éliminer Kadhafi et livrer le pays aux puissances étrangères.

En bref, le « Guide » n'a pas saisi que ses projets en cours étaient en complète contradiction avec son désir de revenir en grâce dans les puissances occidentales, qui ne pourraient en aucun cas supporter leur mise en application. Il fallait un complet aveuglement pour ne pas le comprendre.

Main basse sur les avoirs libyens à l'étranger: « le hold-up du siècle «décomplexé», et «certifié» par le Conseil de sécurité »

Le pillage par les puissances impérialistes des réserves d'or et de devises de la Libye a commencé dès le début de l'agression de l'OTAN, avec le gel des avoirs à l'étranger. L'ancien ambassadeur français en Libye, Christian Graeff, a fait observer que « Les mesures de sanctions économiques contre le régime du Colonel Kadhafi ont été mises en œuvre par la France et ses alliés bien avant la résolution 1973 du Conseil de sécurité. C'est ainsi que les USA ont bloqué les avoirs libyens dans les banques étasuniennes. » (16) La Libye dispose d'environ 200 milliards de dépôts de réserves de pétrodollars libyens dans les pays occidentaux.

Curieux hasard: près des deux tiers des investissements libyens à l'étranger sont détenus dans des pays constituant les forces envahisseuses de l'OTAN: 34 milliards aux États-Unis, 19,2 milliards en Grande-Bretagne, 10,56 milliards en France, 19 milliards en Belgique, 9,73 milliards en Italie, 4,17 milliards aux Pays-Bas, et 2,4 milliards au Canada.

En bloquant ces fonds, les puissances impérialistes ont ainsi opéré le hold-up du siècle «décomplexé » et « certifié » par le Conseil de sécurité. Les Trésors des puissances impérialistes jubilent d'avoir bloqué

les dépôts de la Libye sur leurs territoires respectifs. » PR Michel Chossudovsky (Ibid., C'est nous qui soulignons).

Fait curieux, relevé par un économiste: les « insurgés » ont créé leur banque centrale dès le mois de mars:

«Je n'ai jamais entendu parler auparavant d'une banque centrale créée juste après quelques semaines d'un soulèvement populaire. Ceci veut dire que nous avons à faire à autre chose qu'un groupe de rebelles déguenillés courant partout et qu'il y a derrière des influences plutôt subtiles ». Robert Wenzel Economic Policy Journal

Main basse sur les ressources naturelles du pays

La Libye est le premier pays africain producteur du pétrole, devant le Nigéria et l'Algérie. S'il ne représente que 3,5 % des réserves mondiales (pour une valeur de 3.900 milliards de dollars aux cours actuels du brut), le brut libyen est d'excellente qualité (il demande peu de raffinage), d'extraction facile, et son acheminement est aisé.

Les profits sont donc extrêmement importants pour les compagnies pétrolières: « Alors que la valeur marchande du pétrole brut est actuellement bien au-delà des 100 dollars le baril, le coût du pétrole libyen est extrêmement bas, aussi bas que 1 dollar le baril (selon une estimation).» a souligné le Pr Chossudovsky, qui poursuivait en citant un expert du marché pétrolier: « À 110 dollars [le baril] sur le marché mondial, un simple calcul mathématique donne à la Libye une marge de profit de 109 \$ [le baril]. » (17)

Les réserves prouvées sont de 46,5 milliards de barils (US Energy Information Administration, février 2011, Oil and Gas Journal), soit plus du double de celles des Etats-Unis (20,6 milliards de barils selon l'Energy Information Administration). Près de 80 % des réserves pétrolières du pays se trouvent dans le bassin du golfe de Syrte, la région martyr qui a résisté pendant plus d'un mois aux bombardements intensifs de l'OTAN et aux exactions de ses sbires.

La Libye dispose également de d'importantes réserves de gaz naturel (1.500 milliards de m³), et de l'uranium.

Après la prise de possession des installations pétrolières du pays, les néo-colons reprivatiseront l'industrie. Quand ils auront fait remonter la production pétrolière à son niveau antérieur (1,6 million de barils/jour), les revenus annuels devraient s'élever à 50 milliards de dollars.

L'AFRICOM et la guerre USA-Chine pour l'accès aux ressources énergétiques

« Washington veut renverser Kadhafi parce qu'il souhaite clairement bouter la Chine hors de Libye. » Rapport du CIRET-AVT, p. 35

Un récent rapport du FMI confirme que l'économie américaine va être supplantée par celle de la Chine dans les cinq ans à venir. Les deux grandes puissances, qui doivent sécuriser leur accès aux ressources, sont en concurrence pour contrôler les champs pétroliers les plus importants connus. Or, le tiers des 2,6 millions de barils de pétrole brut importés par jour par la Chine provient du continent africain.

C'est pourquoi les Etats-Unis n'ont pas pardonné à Kadhafi d'avoir refusé, en 2008, de rejoindre l'Africom (US Africa Command), commandement régional créé par le Pentagone sous l'administration

Bush, essentiellement pour lutter contre la pénétration croissante de la Chine en Afrique. Le guide libyen avait alors déclaré s'opposer à une « démarche impérialiste qui essaie d'acheter tout le continent ».

De son côté, « la Russie a développé d'importants accords pétroliers avec la Libye, des ventes d'armes s'élevant à des milliards de dollars et un projet de voie ferrée pour relier Syrte à Benghazi. Il y avait aussi eu des discussions sur l'ouverture à la flotte russe d'un port méditerranéen près de Benghazi. » (18). En outre, les multinationales occidentales trouvaient de plus en plus intolérables certaines des clauses des contrats imposées par le gouvernement Kadhafi, et redoutaient de voir la société russe Gazprom se voir accorder une part importante de l'exploitation des réserves du pays. On comprend d'autant plus mal, dans ces conditions, l'abstention de de la Chine et de la Russie lors du vote de la résolution 1973 au Conseil de sécurité...

Par ailleurs, le pays est un passage stratégique vers l'Afrique centrale, le Tchad et le Soudan, pays stratégiques riches en pétrole où la Chine et les Etats-Unis (avec Exxon Mobil et Chevron) sont également en concurrence.

Enfin, la guerre contre la Libye permet de stopper le développement du continent noir, dont le régime de Mouammar Kadhafi était le moteur.

Les graves fautes politiques du Guide et de son fils Saïf Al Islam ont été fatales au pays

Trop sûr de lui, le colonel Kadhafi a malheureusement cru, au cours de ces dernières années, pouvoir revenir en grâce en Occident dans le but de faire lever les sanctions et retirer la Libye de la liste noire des pays à détruire, concoctée en septembre 2001 (en réalité bien avant: dès Reagan, et par le PNAC!) (19), toujours d'actualité. Dans les années 2000, il a fait le tour des capitales des puissances impérialistes pour normaliser ses relations avec les pays occidentaux.

Comme jadis Saddam Hussein, il a eu tort de croire qu'il pourrait réintégrer la « communauté internationale » en faisant moult concessions, notamment en acceptant de payer chèrement pour des crimes qu'il n'avait pas commis, tout en continuant de clamer son innocence (20). Ainsi il a dû verser 2,7 milliards d'indemnités de compensations aux familles des victimes de l'attentat de Lockerbie (21 décembre 1988, 270 morts), alors qu'il a été prouvé qu'il n'en était pas responsable, pas plus que de celui contre le DC-10 d'UTA, ni de celui qui a détruit une discothèque à Berlin en avril 1986 - utilisé comme prétexte par l'administration Reagan pour effectuer dix jours plus tard un raid aérien sur sa résidence de Tripoli - tuant sa fille adoptive et une dizaine d'autres innocents.

Grâce à ces énormes concessions, les sanctions internationales qui pénalisaient sévèrement le pays furent levées par l'ONU en septembre 2003. La Libye fut même nommée à la tête de la commission des Droits de l'Homme à l'ONU la même année.

Après la levée totale de l'embargo en 2004, Kadhafi avait du laisser revenir dans le pays des compagnies pétrolières américaines, et des dizaines de banques et sociétés financières étasuniennes et européennes, qui ont alors afflué en Libye, dont Goldman Sachs, qui escroqua la banque libyenne de 90% de ses dépôts (21).

En 2007, il aurait même financé les campagnes de Nicolas Sarkozy Nagy Bocska et de Ségolène Royal dans le but de faire abandonner toute poursuite à son encontre, quel que soit le vainqueur de la présidentielle.

En outre, jusqu'à la bataille de Tripoli, il a négocié avec des émissaires israéliens, espérant naïvement à parvenir à acheter la protection d'Israël, l'un des premiers pays à souhaiter son élimination...

Grâce à toutes ces compromissions, il pensait avoir regagné les faveurs des grandes puissances occidentales. Mais « l'impérialisme américain et ses homologues en Europe continuaient de considérer son régime comme un obstacle à leurs objectifs dans la région. » Bill Van Auken (op. cit.)

Le rôle calamiteux de Saïf Al Islam

Souvent cité pour prendre la succession du Guide, son fils Saïf Al Islam, optimiste quant au rapprochement avec les puissances impérialistes, et piètre géostratège, fut l'artisan très maladroit de ce rapprochement avec l'Occident, et des vains efforts pour effacer l'image d'état-voyou de la Libye, avec les résultats désastreux que l'on connaît aujourd'hui...

Saïf Al Islam a également commis une énorme faute en amnistiant et en libérant en 2009 un millier de terroristes islamistes du GICL (peut-être sous des pressions occidentales) au lieu de les laisser croupir en prison pour les laisser hors d'état de nuire. Ces membres d'Al-Qaida se sont empressés de renier leur promesse écrite de renoncer à la violence pour rejoindre les mercenaires de l'OTAN. Après la prise de Tripoli, les derniers terroristes furent libérés par le CNT pour qu'ils les assistent dans leurs sales besognes.

Dès sa nomination en tant que numéro deux du régime par son père, le jeune homme très ambitieux, récemment diplômé en Relations internationales de la London School of Economics (LSE) de Londres, a continué de cultiver une image de réformateur audacieux. Il avait travaillé à la rédaction de la nouvelle constitution. Fait très curieux, il avait choisi parmi ses conseillers des néo-conservateurs américains comme Francis Fukuyama, Benjamin Barber, ou Samuel Huntington, inventeur du « Choc des civilisations », décédé depuis), membre de sa Fondation.

Détruire la Jamahiriya, la démocratie directe libyenne, pour installer la Charia...

Washington, suivi par Londres et Paris, a décidé d'organiser un coup d'Etat international pour en mettre en place un nouveau régime fantoche de type colonial pour faire retourner la Libye quarante-deux ans en arrière, du temps de la monarchie. Et même bien en-deçà...

Avant la prise de Tripoli par l'OTAN, des manifestations monstres de soutien au régime avaient lieu tous les vendredis sur la place verte de Tripoli, haut lieu de la symbolique révolutionnaire libyenne, et dans d'autres villes du pays. Celle du 17 juin avait rassemblé un million de personnes, soit 1/6 de la population totale du pays.

Désormais, leur pays est détruit et ils sont gouvernés par des puissances étrangères via les fantoches du « CNT. », dont le dirigeant, l'islamiste radical Mustapha Abdel Jalil, a déclaré le 22 octobre à Tripoli que la charia serait désormais la base de la Constitution libyenne, que la polygamie (interdite par Kadhafi), serait rétablie et que le divorce, autorisé sous l'ancien régime, était désormais illégal...

C'est le régime choisi par les USA et leurs vassaux pour aligner la Libye sur leurs amis des monarchies absolues théocratiques du Golfe où, dans beaucoup d'entre eux, on coupe la main droite des voleurs, pratique la lapidation des femmes adultères, les coups de fouets, la crucifixion des condamnés à mort en place publique, les mariages forcés d'enfants, la répudiation de la femme (seule forme du divorce), et où les travailleurs émigrés africains sont traités comme des esclaves.

Comme l'Iraq, la Libye, pays moderne, est retournée à l'âge de pierre. Les grandes villes et les infrastructures vitales du pays ont été détruites volontairement par les bombardements de l'OTAN:

stations d'épuration et système de distribution d'eau, centrales électriques, centres de communication, hôpitaux, écoles, universités...

La ville de Syrte (ville native du colonel Kadhafi), le dernier bastion de résistance des loyalistes, est totalement en ruines, à l'image de Dresde en 1945 ou de Fallujah (Iraq) en 2004. Elle a été assiégée par les troupes au sol (les « rebelles », lourdement armés) et sous le feu des bombardements permanents de l'OTAN. Après sa chute, les milices islamistes se sont chargées de punir les habitants de leur résistance en continuant à les massacrer. Elles ont torturé les habitants, violé en masse les femmes et les fillettes, saccagé, volé, pillé les maisons, les hôpitaux et les commerces. Les survivants, qui mouraient de faim et de soif, en ont été réduits à boire leur propre urine pour s'hydrater. (Pendant la « bataille » de Tripoli, les « rebelles », qui avaient pris le contrôle des usines de la Grande rivière artificielle, avaient déjà coupé l'eau d'approvisionnement de la capitale) Le sol était jonché de milliers de cadavres en décomposition. La tombe de la famille Kadhafi a été profanée, et le corps de sa mère brûlé. Toutes ces atrocités ont été commises sous le regard indifférent de la « communauté internationale ».

Prochain arrêt: Damas

Contrairement à la Syrie, l'Iran, le Venezuela et Cuba (parmi d'autres: consultez le programme!) la Libye n'était pas citée explicitement sur la liste noire des pays à « libérer » de leurs dictateurs dans le programme présidentiel de Barack Hussein Obama de 2008.

Maintenant, c'est au tour de la Syrie, dont on fait passer le président Bachar Al Assad pour un nouveau tyran sanguinaire, le nouvel Hitler. La Syrie est également un pays moderne, laïque, indépendant, et ennemi d'Israël. Il est donc lui aussi condamné être détruit, en vue du remodelage complet du Moyen Orient prévu depuis des décennies par l'axe atlanto-sioniste.

Cette fois la Russie et la Chine ont opposé leur veto à cette nouvelle opération impérialiste alors qu'ils ne l'ont pas fait pour la Libye, se contentant de s'abstenir, pour d'obscures raisons de marchandages. Mais pour combien de temps ? Déjà la position de la Chine semble vaciller. Si tant est que c'est toujours la Reapolitik qui l'emporte... Et, s'il le faut, les puissances impérialistes se passeront de l'avis du Conseil de Sécurité, comme elles l'ont fait pour attaquer la Fédération de Yougoslavie en 1999, et l'Iraq en 2003.

Double réussite pour Barack Obama - la créature de Zbigniew Brzezinski (le génial créateur des Talibans, ancien conseiller pour la sécurité nationale de Jimmy Carter qui n'a jamais cessé de sévir en catimini) -: en pleine campagne en vue de sa réélection en 2012, le reliquat de sa clientèle (en pleine déliquescence) n'y voit que du feu, et ses nouvelles guerres sont payées en grande partie par ses laquais français et autres, au moment où les Etats-Unis sont en cessation de paiement, où le chômage et le taux de pauvreté atteignent des niveaux records... Mais rares sont ceux - et c'est là que le choix du président par les élites occultes était particulièrement judicieux -, qui osent encore s'attaquer au nègre blanc de peur de se faire taxer de racistes...

L'avenir très sombre de la Libye

Les requins occidentaux ont remis sur la table les projets rejetés par l'ancienne Libye, et se bousculent pour s'arracher les contrats juteux sur sa dépouille. Aussitôt le pays reconquis, des troupes de responsables politiques et d'hommes d'affaires se sont précipitées dans la capitale libyenne pour commencer de se partager le gâteau. Les multinationales américaines et européennes, notamment les géants du pétrole et du bâtiment (BP, Total, Exxon, Bouygues...), vont pouvoir maintenant se distribuer des contrats juteux - comme elles l'ont fait en Iraq -, au grand dam des compagnies russes, chinoises et

indiennes. Et l'on peut d'ores et déjà pressentir l'installation prochaine du géant de l'agroalimentaire Monsanto qui imposera ses semences transgéniques aux agriculteurs libyens, comme en Iraq et en Afghanistan. (22)

Le président du Parlement européen, Jerzy Uzbek, a dit espérer maintenant une "pleine implication" de la Libye dans l'Union pour la Méditerranée (UPM), un projet rejeté en 2008 par Mouammar Kadhafi car il visait à torpiller son projet d'Etats-Unis d'Afrique et à diviser le Maghreb et l'Afrique subsaharienne.

Une « réconciliation nationale » est impossible. Comme l'Iraq, le pays est promis à une guerre civile de longue durée, et sans doute à la partition. Les Libyens, ne pouvant supporter le retour à l'asservissement aux colons occidentaux et la détérioration de leurs conditions de vie, continueront à lutter contre un régime fantoche similaire à ceux qui ont été installés par les Etats-Unis en Iraq et en Afghanistan.

La troupe disparate des mercenaires terroristes de l'OTAN, n'a cessé de commettre, depuis le début, des crimes de guerre atroces, quand ils ne s'entretuent pas (exemple du général Abdel Fatah Younis, ministre de l'intérieur de Kadhafi, jusqu'au 22 février 2011, un agent français qui aurait été liquidé par les Frères musulmans...). Les actes barbares commis par les milices islamistes, sont tout à fait semblables à ceux qui ont été commis par le GIA en Algérie dans les années 90': victimes égorgées, décapitées, brûlés, torturés, aux yeux crevés, dont les bras et les jambes ont été sectionnés, violées, pillages, lynchages racistes contre les noirs... (Cf. le Rapport du 13 octobre 2011 d'Amnesty International) (23). Il s'agit de crimes contre l'Humanité, qui ne seront jamais punis. Ces atrocités ont été largement rapportées par des témoins directs crédibles, et les nombreuses vidéos, dont le visionnage est insoutenable, qui circulent sur l'Internet.

Le bilan est très lourd: des dizaines de milliers de morts (80.000, 100.000?), des centaines de milliers de blessés, parmi lesquels de nombreux handicapés à vie, des enfants malformés ou mort-nés pour des décennies en raison de l'utilisation d'armes à l'uranium appauvri par l'OTAN (24), des centaines de milliers de réfugiés, une population traumatisée. Un pays moderne qui avait été construit pendant quarante ans, totalement détruit, avec ses infrastructures vitales: stations d'épuration, centrales électriques, hôpitaux, écoles, universités, équipements culturels....

La prochaine étape est une guerre civile de longue durée, entre les partisans de l'ancien régime - qui viennent de créer au Sahel un Front de Libération de la Libye (FFL) - et les différentes factions du CNT, où les islamistes semblent majoritaires, qui ont en leur possession les armes lourdes distribuées par la coalition et le matériel dérobé dans les arsenaux libyens (plus de 20.000 missiles sol-air Sam-7, de milliers de bazookas et de kalachnikovs se sont volatilisés, ainsi que l'a reconnu l'OTAN).

L'Occident est tombé dans un niveau de dépravation, de corruption et de barbarie inimaginable il y a encore quelques décennies. Il est désormais inutile d'invoquer les lois internationales (Charte des Nations Unies, Conventions de Genève...) qui sont constamment bafouées et dont les violations ne sont jamais sanctionnées par les instances juridiques concernées (CPI, TPI), dès lors qu'il s'agit de couvrir les crimes commis par les grandes puissances occidentales...

Joëlle Pénochet,

Notes

(1) Libye : Un avenir incertain, Compte-rendu de mission d'évaluation auprès des belligérants libyens CIRET-AVT, mai 2011, 44 p. <http://www.ciret-avt.com/2> <http://www.cf2r.org>. Cette mission, qui a passé trois semaines en Libye (à Tripoli et à Benghazi) en avril dernier, dénonce dans son rapport «l'aventurisme coupable, voire le machiavélisme cynique» des puissances occidentales qui soutiennent une insurrection aux faux airs de «révolution». ECOUTER L'INTERVIEW d'YVES BONNET, fondateur du Centre International de Recherches et d'Études sur le Terrorisme (CIRET-AVT) et ancien chef de la DST. (Direction de la surveillance du territoire).

(2) CHOSSUDOVSKY Michel : L'« Opération Libye » et la bataille du pétrole : Redessiner la carte de l'Afrique, Mondialisation.ca, 22 mars 2011

(3) Kadhafi n'a jamais bombardé son peuple/Airstrikes in Libya did not take place - Russian military (+vidéo) Internationalnews 28 Mars 2011.

(4) Cf. Les articles: 5 000 Forces spéciales du Qatar avaient été déployées en Libye Georges Malbrunot Le Figaro, 6 novembre 2011 et « CIA recruits 1,500 from Mazar-e-Sharif to fight in Libya », par Azhar Masood, The Nation (Pakistan), 31 août 2011.

(5) BECHIS Franco : Les "Rebelles" pratiquent le nettoyage ethnique des Libyens noirs Le Grand Soir Black Star News 28 juin 201, Réseau Voltaire 24 mars 2011.

(6) MUNIER Gilles : Libye:"Le spectre de l'Afghanistan" Afrique Asie – novembre 2011

(7) Cf. BECHIS Franco : La France préparait depuis novembre le renversement de Kadhafi, Réseau Voltaire 24 mars 2011

(8) Cf. C.I.A. Agents in Libya Aid Airstrikes and Meet Rebels MAZZETTI Mark and SCHMITT Eric New York Times March 30, 2011.

(9) Pour appuyer ces allégations, toutes les grandes chaînes ont fait tourner en boucle des vidéos attribuées à des amateurs montrant des exactions censées avoir été commises par le "dictateur" (manifestants torturés, blessés, etc...). Ces vidéos auraient été placées sur des comptes Youtube liés à Twitter et Facebook. Des centaines de milliers de comptes en anglais sont apparus brusquement en Libye à partir du 17 février ! Or, les Libyens n'avaient pas la possibilité de publier des vidéos sur l'Internet depuis un an, et le nombre de membres des réseaux sociaux était infinitésimal. En outre, ces vidéos possédaient le même logo...

(10) TRIPOLI: les journalistes "non alignés" menacés de mort Le Grand Soir 22/8/11

(11) Propagande anti-syrienne grossière!!! : La blogueuse syrienne "enlevée" était... un étudiant américain

(12) Il rapporte dans Winning Modern Wars qu'un officier d'état-major de haut rang lui avait confié en novembre 2001 qu'une campagne militaire de cinq ans était programmée, pour des motifs inconnus, pour attaquer sept pays, en commençant par l'Irak, ensuite la Syrie, le Liban, le Libye l'Iran, la Somalie et le Soudan. (p.130). Voir son interview sur Youtube. Testimony former NATO Chief General Wesley Clarke March 2, 2007

(13) Cité par Marinella Correggia: Pluie de bombes sur les civils libyens, qui espèrent encore, II Manifesto, 7 mai 2011.

(14) Littéralement « Etat des masses », forme de démocratie où le peuple gouvernait par le biais de comités populaires où toutes les tribus étaient représentées.

(15) Libye - le principal motif de l'agression: le Dinar Or (VOSTF), 10 avril 2011
<http://www.internationalnews.fr/article-libye-le-principal-motif-de-l-agression-contre-la-libye-lle-dinar-or-vostf-82307466.html>

(16) Journal de France culture du 20 octobre 2011. GRAEFF Christian : Le rôle des Occidentaux dans la chute du régime Kadhafi Entrevue avec l'ancien ambassadeur de France Mondialisation.ca, 20 octobre 2011

- (17) L'«Opération Libye» et la bataille du pétrole : Redessiner la carte de l'Afrique, Mondialisation.ca, 22 mars 2011.
- (18) Bill Van AUKEN : Mouammar Kadhafi assassiné par les Etats-Unis et l'OTAN WSWS 24 octobre 2011
- (19) Le Project for the New American Century intitulé (PNAC) « Rebuilding Americas' Defenses » (« Projet pour un nouveau siècle américain », 2000) annonçait une longue guerre de conquête sur plusieurs théâtres d'opération simultanés.
- (20) Cf. Ó CATHAIL Maidhc : Deception over Lockerbie, Dissident Voice, 24 septembre 2009, Libya did not plead guilty for Lockerbie, Labour & Trade Union Review, March 2004 ; PÉAN Pierre: "Kaddafi n'est pas responsable de l'attentat de Lockerbie" (IN) Arte - fausses pièces à convictions pour l'attentat de Lockerbie 28/08/2007 et Pierre Péan, Manipulations africaines, Qui sont les vrais coupables de l'attentat du vol UTA 772 ? Plon, Paris, 2001.
- (21) Cf. CYPEL Sylvain : Goldman Sachs et les millions libyens, Le Monde, 7 juin 2011. Cité par René Naba Libye: le drapeau vert ne flottera plus sur Tripoli Mondialisation.ca, Le 2 septembre 2011 « De janvier à juin 2008, il lui versa donc 1,3 milliard de dollars. En février 2010, il n'en restait que 25,1 millions. De la somme initialement apportée, 98 % avaient disparu. Certes, on connaît des entreprises – AIG, General Motors, Lehman Brothers, Fannie Mae et Freddie Mac, dont l'action, durant la crise financière, a chuté dans des proportions similaires. Mais, pour des placements d'un investissement souverain, il doit s'agir d'un record du monde toutes catégories. » (Ibid.).
- (22) Cf. Joëlle Pénochet: Monsanto à Babylone Mondialisation.ca 13 février 2008, Journée Internationale des Semences dédiée aux Irakiens et aux Afghans www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=13245 18 avril 2009
- (23) Amnesty International : La nouvelle Libye est “entachée” par les atteintes aux droits humains dont sont victimes les prisonniers »
- (24) Cf. DINUCCI Manlio : Uranium Appauvri: LIBYE, le Fukushima de la guerre + vidéo Mondialisation.ca, 30 mars 2011 et PENOCHET Joëlle : Armes À l'uranium appauvri : 20 ans après, où en est-on ?. Internationalnews 7 janvier 2011

Autres références

- Van AUKEN Bill : Washington cherche à agir sous couvert de l'OTAN pour une longue guerre contre la Libye WSWS 29 mars 2011.
- BARROUHI Abdelaziz : Seif el-Islam Kaddafi fait sa révolution Jeune Afrique 28/12/2009
- Bye Bye Kadhafi, bienvenue Al Qaida? Internationalnews 30 aout 2011
- BOURDOKAN Georges : The Libya I Once Knew. A Meeting with Muammar Gadaffi, Global Research, November 4, 2011
- CHOSSUDOVSKY Michel : La destruction du niveau de vie d'un pays: Ce que la Libye avait accompli, ce qui a été détruit, Mondialisation.ca, le 23 septembre 2011 www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=26747

CHOSSUDOVSKY Michel : Manipulating Video Images: Sloppy Journalism or War Propaganda? The BBC's Fake Images from Tripoli Global Research, le 5 septembre 2011.

CHOSSUDOVSKY Michel : «Notre homme à Tripoli»: Des terroristes islamistes, soutenus par l'OTAN, intègrent la rébellion en Libye, Mondialisation, 9 avril 2011

CHOSSUDOVSKY Michel :Insurrection et intervention militaire: Tentative de coup d'État des États-Unis et de l'OTAN en Libye? Mondialisation, 10 mars 2011

CHOSSUDOVSKY Michel :La « diabolisation » des musulmans et la bataille pour le pétrole, Mondialisation.ca, 7 janvier 2007.

COHEN, Philippe: Libye: comment et pourquoi Moussa Koussa a été exfiltré à Londres Marianne, 2 Mai 2011

COLLON Michel : Comment l'Otan va dissimuler ses atrocités en Libye; Investig'Action

COLLON Michel : Libye, OTAN et médiamentonges www.legrandsoir.info/libye-otan-et-mediamentonges.html

DENÉCÉ, Eric: "Les révolutions arabes ne sont que des coups d'Etat militaires masqués", La Tribune.fr, 01/06/2011.

DINUCCI Manlio : Rapine à main armée à Tripoli - Mondialisation.ca, 5 juillet 2011

DINUCCI Manlio : La nouvelle conquête coloniale de la Libye - Mondialisation.ca, 10 juin 2011

DINUCCI Manlio :Libye, la guerre secrète de la CIA , Mondialisation.ca, 1er avril 2011

DINUCCI Manlio : Opération Libye en préparation, Le Pentagone « repositionne » les forces navales et terrestres, Mondialisation.ca, le 2 mars 2011

DUFOUR Jules : L'Occident et sa « compassion » soudaine pour les peuples opprimés 23 aout 2011

ENGDAHL F. William : La guerre de l'OTAN contre la Libye est dirigée contre la Chine Mondialisation.ca, Le 27 septembre 2011

ENGDAH F. William L : Creative Destruction: Libya in Washington's Greater Middle East Project–Part II, March 26, 2011,<http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=23961>

ESCOBAR, Pepe: Comment Al-Qaeda est arrivé à régner sur Tripoli, Le Grand Soir (Asian Times), 31 août 2011

HASHASH Sara : Pillage d'antiquités en Libye, Mondialisation.ca, Le 17 novembre 2011

How Gaddafi improved the situation of the Libyan women Mathaba 2011/11/07

Human Rights Watch, « Le CNT doit mettre fin aux arrestations arbitraires et aux mauvais traitements de détenus », Rapport du 30 septembre 2011.

Irak, Kosovo, Afghanistan, Libye, Syrie: la même propagande de guerre efficace (dossier) Internationalnews

KADHAFI Seif el-Islam : «La Libye sera un pays heureux» Le Figaro 07/12/2007

KIMYONGU Bahar: Verts/Rouges européens et la Libye : Vert treillis militaire mais pas rouges de honte MichelCollon.Info 24 mars 2011

La guerre en Libye a coûté 320 millions d'euros à la France

<http://www.internationalnews.fr/article-la-guerre-en-libye-a-coute-320-millions-d-euros-a-la-france-84474258.html>

Le Tripoli merveilleux de l'OTAN (+vidéo) – internationalnews 15 sept. 2011

La guerre contre la Libye: une catastrophe économique pour l'Afrique et l'Europe Voltairenet.org 2011-07-03

La Libye, un modèle pour la redivision du Moyen-Orient, WSWS 24 août 2011,

<http://www.wsws.org/articles/2011/aug2011/zeli-a24.shtml>

Le conflit armé libyen se prolongera selon l'ancien patron de la DST, M. Yves BONNET Tamurt Info

Le silence et la peur reviennent dans les rues de Tripoli (Russia Today)

<http://www.legrandsoir.info/le-silence-et-la-peur-reviennent-dans-les-rues-de-tripoli-russia-today.html>
16 septembre 2011

Les ailes brisées de Seif el-Islam Jeuneafrique.com 26 mai 2009

Les Crimes contre l'Humanité de l'OTAN en Libye/NATO war crimes Internationalnews

Les entreprises italiennes et françaises se préparent pour la relève, La Tribune 23/08/2011

Les "Rebelles" pratiquent le nettoyage ethnique des Libyens noirs Le Grand Soir , 28 juin 2011

Les États-Unis et leurs alliés se préparent à une guerre longue en Libye WSWS 6 avril 2011

<http://www.internationalnews.fr/article-les-etats-unis-et-leurs-allies-se-preparent-a-une-guerre-longue-en-libye-71163821.html>

Libya: Country Profile of Human Development Indicators by United Nations Development Programme (UNDP) Global Research, le 5 avril 5, 2011 <http://globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=24152>

Libye: Les va t-en-guerre français piétinent le droit et la Constitution (...) 26 mars 2011

Libye : Exécution apparente de 53 partisans de Mouammar Kadhafi Human Right Watch www.hrw.org
24 oct. 2011

LOSURDO Domenico : Sept vérités sur la Libye Le Grand Soir, 27 aout 2011

L'objectif, en Libye, est-ce le pétrole ou plutôt le système bancaire ? pyepimanla

L'OTAN commet un massacre à Syrte et rase la ville Internationalnews

Manipulations grossières pour orchestrer le renversement de Kaddafi/US orchestrates regime change in Libya, using social media Internationalnews 22 avril 2011 (+ vidéo)

MARSDEN Chris : Sirte's fall to usher in mass repression by Libya's National Transitional Council WSWS 15 October 2011.

MOUNTAIN Thomas C.: 30.000 bombes, 60.000 morts : une sacrée mission humanitaire ... Le Grand Soir (Counterpunch) 4 septembre 2001

Moussa KOUSSA, un informateur-clé pour la coalition ,LEMONDE avec AFP, 31.03.11

METRO Gael: The Libya Media Hoax: Fabricated Scenes of Jubilation and Euphoria on Green Square, Global Research, 2011-08-23

MEYSSAN Thierry : Le lynchage de Mouamar Kadhafi Internationalnews Réseau Voltaire, 21 octobre 2011

MEYSSAN Thierry : Comment les hommes d'Al Quaeda sont arrivés au pouvoir en Libye, Voltaire, 5 septembre 2011

MORELLI Anne : La Libye et la propagande de guerre occidentale silviacattori.net 26 août 2011

MUNIER, Gilles: Retour de Libye - Interview 7 Jours, 4 juin 2011

MUNIER, Gilles:Libye: les djihadistes du Conseil national de transition (CNT), France-Irak-Actualité, mars 2011

NAZEMROAYA Mahdi Darius:TRIPOLI: les journalistes "non alignés" menacés de mort Russia Today 22 août 2011.

NAZEMROAYA Mahdi Darius:: Who Was Muammar Qaddafi? Libya's Wealth Redistribution Project With an Introduction by Cynthia McKinney Global Research- 2011-10-27

NAZEMROAYA Mahdi Darius: Libya and the Big Lie: Using Human Rights Organizations to Launch Wars GlobalResearch 2011-09-29

NAZEMROAYA Mahdi Darius: America's Conquest of Africa: The Roles of France and Israel Introduction by Cynthia McKinney Global Research, October 6, 2011

NATO commander admits journalists in Libya were NATO informants Voltaire.net www.mathaba.net 11 juin 2011.

Nightmare in Libya: Thousands of Surface-to-Air Missiles Unaccounted For <http://abcnews.go.com/Blotter/nightmare-libya-20000-surface-air-missiles-missing/story?id=14610199>

PENOCHET Joëlle : Barack Obama : Une victoire programmée par le Nouvel Ordre Mondial, Mondialisation, 9 novembre 2008

ROZOFF Rick : Un assassinat brutal et gratuit en Libye ou le Nouvel Ordre Mondial dans toute la transparence de sa barbarie Mondialisation.ca, 26 octobre 2011

ROBERTS Paul Craig : The End of History: Now that the CIA's proxy army has murdered Gadhafi, what next for Libya?

ROBERTS Paul Craig : L'Occident et sa « compassion » soudaine pour les peuples opprimés , 23 aout 2011 Mondialisation.ca, 4 novembre 2011.

SCOTT, Peter Dale: La Bosnie, le Kosovo et à présent la Libye : les coûts humains de la collusion perpétuelle entre Washington et les terroristes. Mondialisation.ca, Le 17 octobre 2011 (Dale Scott est un ancien diplomate canadien et professeur émérite à l'université de Berkeley)

SCOTT, Peter Dale: La guerre en Libye, le pouvoir américain et le déclin du système des pétrodollars Mondialiation

SCOTT, Peter Dale: Viol en Libye : Les récentes guerres majeures des États-Unis ont toutes été accompagnées par des mensonges mémorables Voltaire, 22 juin 2011

TARPLEY DR Webster G.: The CIA's Libya Rebels: 2007 West Point Study Shows Benghazi-Darnah-Tobruk Area was a World Leader in Al Qaeda Suicide Bomber Recruitment, Washington D.C., 3/24/11

TARPLEY DR Webster G.: Le recyclage des hommes de Ben Iden Réseau Voltaire, 21 Mai 2011

TARPLEY DR Webster G.: The Libya Rebels: A CIA Secret Army of al Qaeda Terrorists, Anti-Black Racists, and Monarchists TARPLEY.net March 30, 2011 (vidéos)

TARPLEY DR Webster G.: « Ennemis de l'OTAN en Irak et en Afghanistan, alliés en Libye », par Webster G. Tarpley, Réseau Voltaire, 21 mai 2011.

TEIL Julian, ZANON Mathieu, NAZEMROAYA Mahdi Darius : VIDEO: Make No Mistake. NATO is Committing War Crimes and Crimes against Humanity in Libya – Global Research, 2011-08-28

Timisoara bis : le faux charnier d'Abu Salim (Libye)

<http://www.internationalnews.fr/article-timisoara-bis-le-faux-charnier-d-abu-salim-libye-85697809.html>

DI VITO Yvonne: 'Before NATO Intrusion, Libya was Africa's Switzerland' Global Research, August 26, 2011

Documents vidéos:

Libye- Les Travailleurs Africains "L'OTAN est la source de notre Malheur Investig'Action 4 septembre 2011 (vidéo)

Me CECCALDI: La vérité sur la guerre contre la Libye (video)

<http://www.internationalnews.fr/article-me-ceccalidi-la-verite-sur-la-guerre-contre-la-libye-video-82514127.html>

COLLON Michel: la différence entre un bon et un mauvais arabe (vidéo) Internationalnews 1er avril 2011

Cynthia MCKINNEY: Libya is Being Destroyed (video) IN, 9 juin 2011

<http://www.internationalnews.fr/article-cynthia-mckinney-libya-is-being-destroyed-video-76270461.html>

Eva Joly, nouvel imposteur écologiste, pour l'intervention au sol en Libye (vidéo)

<http://www.internationalnews.fr/article-eva-joly-nouvel-imposteur-ecologiste-pour-l-intervention-au-sol-en-libye-video-79959678.html>

Hollywood Theatre Employed To Sell The Libyan War (video)

<http://www.internationalnews.fr/article-ideo-70475767.html>

La France et L'OTAN massacrent des enfants en Libye (photos/vidéos) Internationalnews

Libye: manipulation odieuse de l'information (VOSTF) Internationalnews 24 aout 2011

Libye, interview d'Aïcha KADHAFI (IN) <http://www.internationalnews.fr/article-libye-interview-d-aicha-kadhafi-video--82426928.html>

Lybia: No celebration in Tripoli! (RT) <http://www.internationalnews.fr/article-lybia-no-celebration-in-tripoli-rt-video-82215073.html>

Les bombardements de la Paix de l'OTAN en Libye (vidéo), 2 juin 2011 Internationalnews 2 juin 2011

Libya Rebels had NATO Weapons from Day 1/ Les "rebelles" Libyens armés par l'OTAN depuis le premier jour!!! (video)

Libya: UN arm-trafficking expert: 'Seems we're effectively arming Al Qaeda' (video) WSWS 6 avril 2011

PHELAN Lizzie: « La guerre contre la Libye est une guerre contre l'Afrique » (VOSTF)

Plus d'un million de manifestants à Tripoli pour soutenir Kadhafi le 17 juin 2011 Internationalnews 20 juin 2011 (vidéo)

Libya, NATO and terrorism: Shocking images of "rebel" atrocities IN June 7 2011 <http://www.internationalnews.fr/article-libya-nato-and-terrorism-shocking-images-of-rebel-atrocities-76044071.html>

Libye- Les Travailleurs Africains "L'OTAN est la source de notre Malheur Internationalnews 4 septembre 2011 Investig'Action (vidéo)

The real story of rebels in LIBYA (video) – internationalnews 3 juin 2011

Mouammar al KADHAFI ou le paradoxe libyen (documentaire d'Arte) <http://www.internationalnews.fr/article-libye-7-mouammar-al-kadhafi-ou-le-paradoxe-libyen-video-arte-2008-75858052.html>

MEYSSAN Thierry Analyse sur la Libye (video) <http://www.internationalnews.fr/article-analyse-dethierry-meyssan-sur-la-libye-video--79194228.html>

MOUNTAIN Thomas C. : 30,000 Bombs Over Libya <http://www.youtube.com/108morris108>

Témoignage d'un Libyen vivant en France (vidéo) <http://www.internationalnews.fr/article-temoignage-d-un-libyen-vivant-en-france-video-84461098.html>
Le Grand Soir 22/8/2011.

Joëlle Pénochet,

le 19 novembre 2011

Mondialisation.ca,

Le 23 novembre

2011 <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=viewArticle&code=P%C3%A9N20111123&articleId=27829>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19

Ouvrir carte de Libye ?

cliquer sur :

http://maps.google.be/maps?hl=fr&xhr=t&q=carte+de+libye&cp=12&bav=on.2,or.r_gc.r_pw.&biw=1016&bih=559&wrapid=tljp1314001217203022&um=1&ie=UTF-8&hq=&hnear=0x13a892d98ece010d:0xfa076041c7f9c22a,Libye&gl=be&ei=ihFSTrDpNqP24QSK-ICvDQ&sa=X&oi=geocode_result&ct=image&resnum=1&sqi=2&ved=0CCYQ8gEwAA